

ETUDE DU JOURNAL COTE D'AZUR-BELGIQUE

**par Laurence BARALE
Lydia ROBIN**

**Etude menée, sous la direction de M. Schor, professeur d'histoire
contemporaine, dans le cadre de l'Unité de valeur d'initiation à
l'archivistique et à la recherche historique
(Université de Nice, année 1987-1988)**

INTRODUCTION

Côte d'Azur-Belgique est un journal bimensuel. Il paraît depuis 1931. Sans doute est-il mensuel à ses débuts car en 1935 seuls une soixante de numéros sont sortis. Primitivement réservé à la colonie belge de la Côte d'Azur, il tente un élargissement de sa clientèle et de son audience. C'est pourquoi il devient Sud Est France. Le parallélisme entre les deux titres témoigne d'ailleurs de cet élargissement et des ambitions nouvelles du journal. La modernisation des caractères typographiques est un autre indice. Côte d'Azur Belgique se vend aussi bien sur la Côte d'Azur qu'à Paris ou en Belgique.

Il s'agit d'un journal conservateur, d'une droite nationaliste soucieuse de préserver les institutions républicaines mais qui critique leur fonctionnement. Il s'adapte au public qu'il vise ; en théorie une bourgeoisie assez aisée, mais en pratique une moyenne, voire une petite bourgeoisie. Parce qu'il s'adresse à des gens simples sa lecture doit être agréable, distractive. Mais il n'oublie pas les choses sérieuses de l'information et de la politique, auxquelles il mêle la vie culturelle.

I - UN JOURNAL A TROIS NIVEAUX

A - L'attachement régional le titre en est le reflet.

1) LE JOURNAL ET LES ELECTIONS LEGISLATIVES

L'année 1935 est en pleine effervescence électorale. Le journal donne les nouvelles locales des circonscriptions électorales de la région {qui se présente ? Dans quel parti ? Les diverses réactions des hommes politiques), des commentaires sur les hommes (l'huissier Cauvin est qualifié d'opportuniste, Cerenul est un excellent français et un bon patriote).

2) UN JOURNAL AU SERVICE DU TOURISME LOCAL

Il y a de nombreuses publicités au service de l'hôtellerie et de la restauration. On donne les programmes des festivités (cela reflète une activité assez dynamique à ce sujet). On vante les mérites du sport dans l'arrière-pays (ski à Peira Cava).

3) LES NOUVELLES LOCALES

Le journal adopte un ton relativement potineur. Il dénonce les scandales locaux (le scandale du casino de Juan-les-Pins ou bien l'anarchie causée par le marché Gambetta).

B - L'attachement à la Belgique

Les nouvelles de Belgique sont sporadiques. Elles concernent les funérailles de la reine Astrid de Belgique (dans la dernière page réservée à l'actualité photographiée), la convention belgo-russe, l'exposition de Bruxelles de 1935 ou l'expérience Van Zeeland. On garde des relations avec la Belgique mais on ne donne que des nouvelles de très grande importance. Le tourisme en Belgique est largement mentionné.

C – L'attachement national

Il se traduit par l'évolution du titre du journal : on abandonne Côte d'Azur-Belgique pour Sud Est France. Cela manifeste bien le désir d'élargir l'audience. Les nouvelles qui paraissent dans les quatre premières pages traitent essentiellement de la politique intérieure. C'est la première préoccupation du journal : elle passe avant la politique extérieure ou la politique régionale.

II - LES VOIX DIVERSES DE XJA DROITE

L'information politique dispose de la place d'honneur : elle occupe les trois premières pages et fait l'objet d'un éditorial de Pierre Belly, directeur du service politique et membre de la famille fondatrice. Jamais Côte d'Azur-Belgique ne cautionne totalement un parti, un mouvement ou un gouvernement. Il ne s'affirme pas comme un organe au service d'un groupe. Cette indépendance n'empêche pas le journal de se faire le porte-parole de la droite, ou plutôt de deux droites : la droite classique et son inclination conservatrice, l'extrême droite et la dénonciation des incohérences de la Ille République.

A - La voix de la droite classique

1) LE RESPECT DE CE QUI EST ETABLI

Tout comme les principes de la droite classique la portent à se soumettre aux lois de la nature et à condamner les bouleversements artificiels, le journal manifeste son goût pour ce qui est établi, pour la tradition. Il célèbre les vertus françaises et ces qu'elles sont parvenues à faire du pays. Dans le numéro 68, le journal reproduit dans un encart spécial, à la une, un discours du maréchal Pétain qui fait l'éloge des paysans. A cette occasion il dégage les vertus françaises dont le monde rural est le garant et auxquelles tous les Français devraient revenir, à savoir : le courage, la modestie, la patience, l'ardeur au travail, le sens de la tradition. Cet "hommage aux paysans de la France" traduit à la fois l'attachement de la droite et du journal au monde rural, et à la nature dont il est le partenaire, et le souhait de voir les Français conserver les valeurs et les principes qui ont animé et guidé leurs ancêtres.

Ils ne souhaitent pas voir le pays bouleversé par l'intrusion d'un autre mode de vie, ou l'intervention de personnes étrangères dans la conduite du pays. Jacques Hirsh, qui a la charge de la rubrique "Au fil de l'eau", livre à ses lecteurs sa perplexité devant les innovations de ses contemporains et son regret de voir disparaître les éléments presque symboliques qui ont marqué la vie des Français jusqu'alors, comme le tambour qui rythmait la vie des écoliers remplacé par une sonnerie électrique. Il s'interroge de la même manière sur les étudiants qui se mêlent de politique et les bars, tels le Caveau de la République, qui deviennent des théâtres. Et de conclure : "tout fout le camp" (numéro 65).

Ce goût pour la tradition, cette nostalgie du passé sont caractéristiques de la droite provinciale et rurale qui reste en dehors de la vie politique et qui juge sévèrement ses acteurs. De cette inclination pour la continuité découle naturellement une morale de l'ordre.

2) LA DEFENSE DE L'ORDRE

a) Une certaine sympathie pour l'Italie de Mussolini

Le journal manifeste un grand intérêt pour tout ce qui se passe chez les voisins transalpins. L'Italie constitue presque l'unique thème des photographies qui illustrent l'actualité étrangère et permettent aux lecteurs de découvrir l'armée italienne à l'oeuvre en Ethiopie et son action civilisatrice (construction de routes, apport de techniques occidentales...). Elles mettent aussi en relief la bravoure et la cohésion des soldats italiens qui ont su défendre les intérêts de leur pays. Il faut dire qu'à côté de la propagande commanditée par l'Italie elle-même, qui se développe dans la presse de l'époque, la droite française reconnaît spontanément en Mussolini l'homme capable de restaurer l'ordre en domptant les groupes chahuteurs. Côte d'Azur-Belgique rappelle la vieille amitié franco-italienne, l'alliance des deux pays pendant la guerre. Le journal refuse de voir un agresseur dans le Duce mais célèbre "le fascisme, facteur de modération, d'unité nationale" : "l'intérêt français n'est-il pas de soutenir les justes revendications de l'Italie ?" (numéro 64).

b) Le maintien de l'ordre social

Le journal lance un appel au rassemblement populaire, adressé aux "agriculteurs, commerçants, artisans, ouvriers" (numéro 65) afin qu'ils ne succombent pas au chant des sirènes, qui annonce la révolution dans le pays. Les partis de gauche sont dénoncés comme des agitateurs qui mettent la nation en danger. Le journal est conscient que le mécontentement social peut entraîner un élan révolutionnaire : c'est pourquoi il s'efforce de déconsidérer la gauche française, et plus particulièrement le parti communiste.

3) L'ANTICOMMUNISME

Côte d'Azur-Belgique fustige les partis de gauche, SFIO et parti communiste, mais ses attaques portent plus particulièrement sur le parti communiste dont il fait l'agent d'un vaste complot destiné à livrer la France aux bolcheviks. L'URSS est dénoncée comme l'ennemi numéro 1 de la France, selon l'expression d'un article publié dans Gringoire et repris par Trio (numéro 65). Les accusations se poursuivent dans le même numéro puisque dans un article surmonté du titre virulent "Nationaux veillez !", le journal multiplie les informations inquiétantes, l'arrestation d'un "agitateur soviétique" à Strasbourg, la découverte d'un envoyé de Moscou tentant de s'implanter dans les Alpes-Maritimes. L'article conclut que "les Alpes-Maritimes (seront la) prochaine proie des communistes".

Le danger semble imminent pour le journal car il accuse le Front populaire d'être entièrement noyauté par le parti communiste : le vote Front populaire aux élections législatives de 1936 représenterait la fin de l'indépendance et la subordination de la France à Moscou. Le journal publie pour preuve un article signé par Jacques Doriot, ancien membre du parti communiste, un homme qui sait de quoi il parle, puisque, il l'avoue lui-même, il a été nourri "dans le sérail". Doriot s'engage personnellement en tant que "partisan résolu d'un rassemblement des forces actives et saines de la nation". Il place hors de ces forces le parti communiste et le Front populaire contaminé par ce même parti communiste.

Sur la même page, un article dévoile les tentatives de récupération du syndicalisme français à travers la fusion des deux CGT. Il prédit la renaissance des revendications syndicales sous l'impulsion des "troupes violentes et disciplinées de la CGTU" et la fin de la

paix sociale. "Le vilain loup communiste incapable de croquer les agneaux cégétistes rejoint le troupeau pour l'attaquer en traite". Côte d'Azur-Belgique se fait ainsi l'écho d'une analyse alarmiste des activités communistes au sein de la nation. L'unité syndicale préfigurant l'unité politique, bientôt le Front populaire ne sera plus que le représentant d'un seul parti, le parti communiste, augmenté de la SFIO désormais convertie au programme communiste. Cette crainte du complot se traduit par ailleurs par des articles qui mettent en doute la fiabilité de l'URSS comme partenaire commercial, et par des polémiques sur les dirigeants de la gauche.

Le journal mène une politique de discrédit total de la gauche française à la veille des élections législatives de 1936.

4) LE PACIFISME

Côte d'Azur-Belgique s'oppose à la guerre sous le prétexte que la France n'a d'ennemis que ceux du Front populaire. La coalition de gauche envisage la guerre comme instrument de la révolution internationale et non comme la noble défense de la patrie. Dans un article très documenté qui cite des paroles de Blum et de Cachin, le journal rappelle les engagements de la IIIe République et le précédant de "l'union sacrée". Il conclut que le Front populaire, s'il ne l'encourage pas, du moins envisage la guerre au service de l'URSS grâce à l'alibi du pacte franco-soviétique. L'article s'indigne contre cette perversion du devoir national et ce faux pacifisme qui abuse les Français alors que "le Front populaire c'est la guerre".

B - Les intonations de 1 ' extrême droite

1) LA PRIORITE A LA DEFENSE DES PETITS

Côte d'Azur-Belgique prend la défense des classes moyennes, commerçants, paysans, artisans, classes qui sont les plus sensibles aux difficultés économiques qu'a engendrées la crise et inquiètes devant l'évolution chaotique du pays, telle que la présente le journal. Ainsi, dans le numéro 65, un article de Robert Cornilleau, radical-socialiste, accuse la bourgeoisie française de mener le pays à la ruine et la juge incompétente, incapable de tirer profit des formidables atouts dont elle dispose : richesse, éducation, relations. Ce reproche qui est une attaque franche contre ceux qui forment les rangs de la droite classique a tout de même trouvé sa place dans les colonnes du journal car il s'inscrit dans ses intentions de démontrer la vaillance de la nation française et plus particulièrement des classes moyennes qui lui donnent sa véritable identité, par delà les jeux du pouvoir et des puissants.

Dans un autre article, qui stigmatise les tricheurs et plaide la cause des honnêtes commerçants qui n'usent pas de procédés illégaux, le journal prend la défense des petits face aux brasseurs d'affaires qui savent toujours tirer leur épingle du jeu. L'article titre "Pour le commerce honnête" et requiert la sévérité contre ceux qui ne respectent pas les règles du jeu. L'article est très long, manifestement écrit par un juriste : il doit toucher bon nombre de lecteurs de Côte d'Azur-Belgique.

2) LA CRITIQUE DES ABUS DE LA VIE POLITIQUE

La dénonciation des combines politiques est une activité qui tient à coeur au journal. Elle se retrouve à la fois dans l'éditorial du directeur politique, dans la rubrique "Le pour et le contre", qui a pour spécialité de fouiller les coulisses de la vie politique publique, au fil des articles. On dénonce l'opportunisme des hommes, on les juge, on relève les tentatives

d'escroquerie, l'hypocrisie, le mensonge. On n'hésite pas à les débusquer dans les autres journaux. Ainsi Carduccio, qui dénonce dans Gringoire le pacte franco-soviétique, est l'ami de Torrès, député de Menton et artisan du pacte (numéro 63). C'est la défaillance des cadres de la nation qui livrera le pays aux agents révolutionnaires. Et le journal reprend à son compte les paroles du maréchal Pétain : le pays s'éloigne de la voie de la tradition, où se trouve sa puissance, pour ce qui le perd, ses institutions politiques et son régime qui n'apportent que désordre, incertitude et inefficacité (numéro 65). Le journal entretient déjà tout le discrédit de la IIIe République et de ses hommes. "L'agitation n'est que dans les fonctions parlementaires".

3) LE NATIONALISME

Ce même discours de Pétain s'achève sur l'envolée patriotique finale : "Le maréchal a recommandé à la France d'être forte. C'est comme s'il lui demandait d'être elle-même."

Cette puissance du sentiment patriotique finit par tourner au nationalisme et au rejet de tout ce qui venant de l'extérieur voudrait s'ingérer dans la conduite du pays. C'est ainsi que la SDN est vivement condamnée. Le journal craint que le pays ne soit lésé et c'est ce que traduit le titre-calembour "Le coq gaulois sera-t-il encore le dindon de la farce ?". Le journaliste a le sentiment que la France se fait rouler et abuser chaque fois que la SDN prend une décision. En l'occurrence il estime que seuls les produits français feront l'objet d'un embargo et que le pays sera le seul à engendrer le ressentiment italien alors que les deux pays sont amis de longue date. En fait cette hostilité tient à la fois de la méfiance vis-à-vis de l'internationalisme dont l'organisation est le porte-parole et de l'hostilité vis-à-vis de l'Angleterre que l'on soupçonne d'orienter les décisions de la SDN à son gré.

L'internationalisme est suspect car il oublie les individualismes nationaux et élimine la souveraineté nationale. De plus, il rappelle trop l'internationalisme révolutionnaire des communistes. La défense du national est une priorité pour le journal qui écrit à propos de la fusion des deux CGT, la CGT plutôt que la CGTU, le socialisme plutôt que le communisme. La France tient à conserver son indépendance, à défendre ses valeurs et sa tradition, à n'accepter les ordres d'aucune autre puissance.

Or dans l'esprit du journal la SDN est aux mains des ennemis de la France : l'Angleterre pro allemande, prête à sacrifier ses "alliés" pour sauvegarder ses intérêts.

Côte d'Azur-Belgique prône le désengagement de la France de cette organisation qui pousse à la guerre en mettant la France en première ligne et dénonce paradoxalement les "idéalistes belliqueux de Genève". On perçoit un profond sentiment d'injustice qui éclipe toute pensée politique à moyen terme, en même temps que se manifeste un attentisme irréfléchi. Le pays, isolé, ne peut compter que sur lui-même. A lui de dire qui sont ses véritables amis, l'Italie et non l'Angleterre.

4) LA XENOPHOBIE

Le journal, défenseur de l'ordre, s'indigne de voir les étrangers venir semer le trouble en France. Il préconise la reconduction chez eux des étrangers indésirables et des mesures fermes contre ceux-ci, car elles ne le sont jamais assez. Il propose un régime plus rigoureux dans le code civil et, en ce qui concerne la justice, le doublement des peines et la suppression des jurys populaires, sans doute trop cléments (numéro 64). De plus le journal tente de discréditer les étrangers que l'on ne pourrait qualifier d'indésirables car ils occupent des

fonctions officielles en France, mais qui la menacent néanmoins. Dans "Le pour et le contre" du numéro 66, sous prétexte d'un démenti, on apprend que M. Eberlein représentant financier de Moscou en France a une maîtresse, et donc des moeurs douteuses, mais qui plus est que cette femme est une Allemande, et donc suspecte de comploter contre le pays. En effet, le journal accrédite aussi l'idée d'une alliance entre l'Allemagne et l'URSS pour abattre la France, comme le révèle la nouvelle de l'installation du "Secours Rouge International" à Zurich, et même si par ailleurs il dénonce les manoeuvres du Front populaire pour engager la France aux côtés de l'URSS dans une guerre contre l'Allemagne.

III - LES MOYENS DE CONVAINCRE

L'engagement excessif du journal en matière politique n'est pas un fait rare pour la presse de l'époque. Il sert la passion des lecteurs ou les intérêts de ceux qui le commanditent. Il se lance lui-même dans les querelles de parti. Il ne peut donc pas être le guide raisonnable dont l'opinion publique, en ces temps d'instabilité, a besoin, mais contribue à l'effervescence politique et à la polémique. Le journal s'est donc donné les moyens d'intervenir avec succès et de convaincre.

A - L'engagement du journal

1) LES HOMMES

Le journal n'est pas le porte-parole d'un parti politique, d'un mouvement, il est le journal de la famille Belly. Comme il l'est indiqué en première page sous le titre Côte d'Azur-Belgique, Hubert Belly en est le fondateur, tandis que Pierre Belly a la charge du service politique. Il dispose à ce titre d'un éditorial, qui a la place d'honneur dans le journal, en haut, à gauche. Il joue son rôle de conscience politique du journal, de défense des Français, vigilant face aux dirigeants politiques qui traitent avec trop de désinvolture leurs intérêts et leur avenir. Jacques Hirsh, directeur des services, dispose d'une rubrique qui s'apparente à un billet d'humeur, "Au fil de l'eau". Il intervient aussi parfois avec un article très personnel, comme ce récit très corrosif sur "La fin de saison estivale sur la Côte d'Azur", dans lequel il raconte ses déboires avec les plages sales, les hôtels encombrés de personnages caricaturaux (numéro 63). Le journal est donc avant tout la tribune de ses directeurs, qui interviennent dans ses colonnes et lui donnent sa coloration.

2) LA PRISE DE PAROLE PAR LE JOURNAL

Le journal est à ce point le lieu d'expression de ses directeurs et des personnes auxquelles ils accordent leurs suffrages qu'il est tout à fait courant de rencontrer un "je" ou un "nous" au fil des articles. Ceux-ci traduisent l'opinion des hommes qui les ont rédigés et s'efforcent de s'imposer comme vérité absolue auprès des lecteurs. Il y a une voix du journal, toute personnelle et donc forcément subjective. Certains articles se présentent comme de véritables harangues électorales. "Aures habent et non audient" instaure un dialogue en quelque sorte entre le journaliste et le lecteur en passant du "nous" au "vous" pour bien montrer que le journal est solidaire des Français. Côte-d'Azur-Belgique manifeste encore son adhésion à la défense de la France en invitant des hommes tels que Doriot, qui exposent leur point de vue avec l'entière caution du journal. Ou en rapportant des paroles, des discours sans faire apparaître qu'il s'agit des propos d'une personne étrangère au journal, mais en les reprenant à son propre compte.

3) UN GUIDE

Le journal ne peut donc que se vouloir guide. Il multiplie les prises de position, les engagements, les professions de foi. Son rôle est, il l'affirme, de définir "l'idéal démocratique" afin que les Français sachent distinguer le vrai du faux dans ce que disent les gouvernants. Il est le défenseur de la nation et de ses intérêts, le garant de la moralité publique, le porte-drapeau de la vérité.

B- Les formes de l'information

1) LES ARTICLES D'INFORMATION

Ceux-ci sont en rapport avec l'actualité et rapportent les faits, les événements des derniers jours : résultats d'élections, accords entre pays, faits sociaux, manifestations politiques... Néanmoins ces articles ne sont jamais uniquement le récit simple de ce qui s'est passé. La voix du journal est largement présente. En fait les articles d'information comportent toujours une part de récit et une part de commentaire du journaliste, qui s'efforce de dégager la conclusion ou la morale qu'enseignent les faits rapportés. Le lecteur apprend ainsi que le PS refuse de soutenir deux candidats baladeurs aux élections législatives de 1936. En revanche le PC leur a ouvert les bras. Aussitôt la conclusion est tirée : le PC est prêt à tous les arrangements en vue de la révolution internationale. La conclusion est ensuite dépassée afin que le journal puisse livrer la morale qui se dégage des faits : les deux candidats baladeurs n'ont pas hésité à s'avilir pour carrière, les candidats du PC ne sont pas des hommes respectables, on ne peut leur faire confiance (numéro 65). Ainsi dans chaque article d'"information" le récit objectif n'occupe que le quart du texte, le reste étant réservé aux commentaires du journal.

2) LES ARTICLES D'ANALYSE

Le journal lance souvent des articles d'analyse, qui commentent l'ensemble de l'actualité sans se rapporter à un fait plus particulièrement. En fait ce sont des articles qui développent la "propagande" du journal. Toute la page 2 du numéro 65 est ainsi consacrée à démontrer tous les aspects néfastes du vote pour le Front populaire : "Le Front populaire c'est la guerre !". En tout 70 % de la page est consacrée à l'analyse de ce qui, selon le journal, se produirait si le Front populaire parvenait au pouvoir. Rien ne permet pourtant d'affirmer que ces hypothèses sont les seules envisageables, sinon la conviction du journal. Cette inclination à démontrer, prouver, influencer est la conséquence de ce sentiment qui anime les directeurs du journal et qui leur donne le devoir de guider les Français. Les articles en arrivent presque à devenir des textes pédagogiques : répétitions, enseignement du bien et du mal, conclusions et morales.

3) LES COMMENTAIRES D'ARTICLES

Côte d'Azur-Belgique n'hésite pas à reproduire dans ses colonnes des articles tirés d'autres journaux quel que soit leur engagement, et à en faire matière à enseignement. Il cite L'Oeuvre, tribune des fonctionnaires, et conclut "L'Oeuvre dit vrai" (numéro 63), publie de longs extraits de L'Alerte, organe du PS, pour montrer que le PS lui-même condamne le PC (numéro 65). La plupart des articles de Côte d'Azur-Belgique sont émaillés de citations empruntées à d'autres journaux. Ainsi la démonstration paraît plus crédible car elle semble

faire appel à l'impartialité et à la diversité des sources, bien que le journal se contente de rapporter les passages qui servent ses vues.

C - Les modes de persuasion

1) UN ECLAIRAGE PARTICULIER

Le journal excelle dans l'art de détourner les faits pour faire apparaître les conclusions qui confirment son point de vue. Ainsi pour lui si le Front populaire se déclare prêt à prendre les armes contre l'Allemagne c'est au profit de l'URSS et non celui de la France. Aussi le journal conclut-il sur les ardeurs belliqueuses du Front populaire. L'article est habile car il s'appuie sur la réalité qu'il oriente à son goût. En effet la défense de l'URSS est nécessaire dans la mesure où elle est un obstacle à l'Allemagne qui menace la France. L'article fait donc de la simple défense nationale une manoeuvre communiste pour déclencher la révolution internationale. L'accusation est d'autant plus aisée à porter que le Front populaire est idéologiquement pacifiste. La seule explication à ses déclarations belliqueuses est la préparation de la révolution internationale. L'article s'achève sur l'affirmation que les Français n'ont pas envie de mourir pour défendre "la Russie des soviets". La morale implicite de l'article est qu'il faut désavouer le Front populaire, alors qu'apparemment c'était une autre conclusion qui était défendue (numéro 65).

2) L'APPEL AUX FRANÇAIS

Les conclusions des articles se résument en un appel ou une mise en garde

- appel pour la défense des valeurs de la démocratie
- appel à ne pas céder à l'élan révolutionnaire qu'entraîne le mécontentement
- appel au rassemblement populaire
- mise en garde contre ceux qui promettent le changement par la révolution
- mise en garde contre l'intense propagande communiste
- mise en garde contre le vote rouge, synonyme de guerre.

Les titres des articles sont souvent des exclamations qui invitent à la prudence, à la méfiance et il semble bien que ce soit à cet appel aux Français que tendent les démonstrations abusives des articles.

3) L'IMPACT PLUTOT QUE LA COHERENCE

On peut en effet parler de démonstrations abusives car le journal n'hésite pas à se contredire lui-même si la nouvelle affirmation sert son opinion. On accuse tantôt l'Allemagne de comploter avec l'URSS, tantôt l'URSS de vouloir entraîner la France dans une guerre contre l'Allemagne. Ce qui demeure par-delà ces contradictions est le dessein de montrer que la France ne doit s'allier à personne car ses intérêts ne sont pas de combattre pour un autre mais de mener une politique nationale indépendante. En même temps ces accusations troubles entretiennent une xénophobie instinctive.

4) LES ELEMENTS FORMELS

1) UN TON

Le ton général est vif, alerte, parfois dur, cynique, méprisant. On pratique abondamment l'ironie, on ne craint pas l'outrance, quitte à dépasser sa pensée, pour convaincre le lecteur. Cette virulence se manifeste surtout dans le vocabulaire. On utilise toutes sortes d'appellations pour désigner les ennemis "camarades", "communistes moscoutaires", "compères", "extrémistes", "moscovites" ou "puissances occultes" ; leurs électeurs sont "les masses" ; ils engendrent des "lutttes sourdes", "d'effroyables haines".

Le journal ne recule pas non plus devant les généralisations simplistes : "le paysan est hostile à Laval", "les anciens combattants demeurent hostiles au gouvernement" le journal ne fait pas de nuances...

2) UN STYLE

Le style est imagé : outre les expressions diverses utilisées pour désigner les communistes, le journaliste utilise des métaphores (le loup dans la bergerie pour qualifier l'alliance entre communistes et socialistes), des hyperboles. Le goût pour les figures de style est encore répandu dans la presse de l'époque où la presse écrite et la littérature jouent un grand rôle.

3) LES TITRES

Les titres sont importants car ce sont eux qu'amènent le lecteur à lire ou non l'article. Dans Côte d'Azur-Belgique ils sont très longs et comportent deux parties :

- un titre qui résume l'information
- un surtitre qui dépasse l'information pour en venir aux perspectives

Ainsi le titre "La fusion des deux CGT" est surmonté de "A quelle sauce la bourgeoisie sera-t-elle mangée ?". Le parti pris est annoncé dans le titre, l'information est orientée, interprétée avant d'avoir été livrée. Le titre permet donc de résumer les articles en forçant leur conclusion. Ceux qui se contenteraient de leur lecture sauraient de quoi il est question, mais de manière abusive et simplifiée, c'est-à-dire de la meilleure manière qu'il soit pour impressionner et agir dans l'esprit des lecteurs.

IV- LES MOYENS D'UNE AUDIENCE PLUS LARGE

A. - Dualité hommes et femmes

1) POURQUOI TENIR COMPTE DES FEMMES ?

Nous sommes en 1935, il ne s'agit pas de "femmes libérées". Le journal prône les valeurs traditionnelles, il doit tenir compte de la famille et s'inscrire parmi les journaux familiaux. Même si la décision est largement attribuée à l'homme, dans les milieux modestes, la femme a son mot à dire. Elle gère l'économie de la maison. Il faut en tenir compte et un journal familial doit être lu de tous les membres de la maison : le journal doit donc être conçu pour tous les types de mentalités, d'autant plus que la presse féminine ne fait qu'une timide percée.

2) PRESENTATION DE CETTE DUALITE

Le journal compte environ une dizaine de pages, ce qui est le nombre moyen pour tous les journaux de l'époque. Sur ces dix pages, la première moitié est réservée à la politique. On trouve des rubriques fixes : "Le pour et le contre" qui chevauche deux pages (la une et la page deux, la page deux et la page trois). Des articles divers, par exemple de politique extérieure (page 1 du numéro 64, page 3 du numéro 67, page 1 du numéro 63...).

a) La partie masculine

La plupart des articles des quatre ou cinq premières pages traitent de politique. La première place est accordée à la politique intérieure, car on se préoccupe davantage de la situation intérieure : les lecteurs se sentent plus concernés d'autant plus que la vie sociale et politique du pays est agitée par la possible victoire du Front populaire aux élections de 1936. La politique extérieure occupe la deuxième place car l'actualité internationale est tout aussi agitée : le conflit italo-éthiopien est au premier plan de l'information. La politique régionale (tout ce qui touche la vie de Nice et de la Côte d'Azur) a une part honorable dans un journal qui malgré un élargissement de sa clientèle demeure avant tout régional. Côte d'Azur-Belgique, dans la partie masculine, est un journal sérieux : de la politique avant tout. La rubrique sportive (destinée davantage à un public plus jeune, elle ne touche pas seulement la catégorie des chefs de famille mais encore leur fils) est limitée à quelques allusions sporadiques (un match de rugby, de boxe ; le ski dans l'arrière-pays niçois...), ou à quelques photographies (tennis...).

b) La partie féminine

Elle est essentiellement située dans la deuxième partie du journal dont elle forme les quatre dernières pages.

- La mode : elle remplit habituellement la page quatre ("la mode" et "ce qui se porte sur la Côte d'Azur"). Le journaliste signe Janette : un prénom simple, qui donne confiance car il rappelle celui d'une amie ou d'une confidente qui prodigue de bons conseils. Cette rubrique est une longue description des toilettes et des accessoires qu'on porte aux différentes heures de la journée et en différents endroits (la maison, le casino, la promenade...)

- La vie pratique : la "médecine chez soi" prodigue des conseils d'hygiène alimentaire ou corporelle (comment soigner les enfants, recommandations diététiques...). "Le coin des gourmets" est une rubrique au ton bon enfant qui révèle les secrets et les ressources alimentaires de la France en général et de la région méridionale en particulier. "La vie pratique" est divisée en sous rubriques "Soignons nos animaux", "les vertus des plantes", "les petites recettes". Toutes ces informations s'adressent à un public resté "campagnard" bien qu'urbain. Elles privilégient le système "D", preuve qu'elles sont destinées à un public "populaire", bien qu'elles donnent aussi certains conseils (comment reconnaître si le vin est falsifié, comment empêcher les chiens de chasse de boiter...) destinés à un public plus "bourgeois"

- "La revue théâtrale et cinématographique" est sans doute à classer dans la partie féminine. On y trouve des "potins" sur la vie des stars, des résumés de film, beaucoup de photographies et les programmes des différents cinémas de Nice. Les stars de l'époque : Maurice Chevalier est le grand séducteur français, Georges Raft le Dom Juan américain. Du

côté des femmes Marlène Dietrich et Rochelle Hudson remportent tous les suffrages. La popularité de Maurice Chevalier est telle que le journal organise un concours sur Chevalier. Les prix ne sont pas aussi importants que ceux offerts aujourd'hui (une chambre à coucher en chêne pour le gagnant). Voilà déjà un moyen pour augmenter le tirage.

B - Classes populaires, moyenne ou grand" bourgeoisie ?

A l'origine le journal a été créé pour la colonie belge en villégiature sur la Côte d'Azur. Il devait donc s'agir d'un public appartenant à la grande bourgeoisie (ou du moins à la bonne bourgeoisie). Mais le changement du titre du journal -reflet de l'élargissement de l'audience- montre qu'il y a dû y avoir un changement de situation. Le journal s'efforce désormais de toucher des classes plus modestes, tout en ayant l'ambition de conserver son ancienne clientèle. Le journal ne s'adresse plus à des Belges en villégiature à Nice, mais à des Belges résidant à Nice, ou à des Niçois.

1) LE JOURNAL D'UN PUBLIC AISE

a) La mode

Les articles proposés par Janette sont coûteux : on prône l'utilisation des strass, de la soie, des fourrures (le renard argenté a un grand succès). Si les robes d'intérieur et d'après-midi sont simples, les tenues de soirée ou d'extérieur nécessitent une pléthore d'accessoires coûteux : escarpins assortis à la robe, ceinture, gants en peau ou en dentelle, chapeaux). Le sport n'est pas oublié : on pratique le tennis (et les tenues restent chics).

b) Le sport

Les sports évoqués sont le ski et le tennis. Ils s'adressent à la frange aisée de la population. Le ski est réservé aux personnes suffisamment aisées pour prendre des vacances, et qui ont un métier qui leur permet (professions libérales ou chefs d'entreprise).

c) Les distractions

Le journal donne la liste des distractions offertes aux touristes : les casinos (ils sont nombreux : Juan-les-Pins, Nice, Cannes, Monte-Carlo), les courses hippiques, le carnaval et les régates. On est loin du temps où l'on s'ennuyait à Nice, où l'on flânait pour passer le temps. Le comité des fêtes a pris les choses en main : des festivités nombreuses et variées ont été organisées et institutionnalisées.

2) UN JOURNAL QUI TOUCHE AUSSI UN PUBLIC PLUS POPULAIRE

a) Les rubriques pratiques

Elles sont destinées à un public de ménagères, de femmes de la petite bourgeoisie. Elles cuisinent elles-mêmes ("le coin des gourmets"), elles doivent faire attention à ne pas trop dépenser (on leur donne de petits trucs pour utiliser au mieux ce dont elle disposent).

b) Le cinéma

Le journal n'a pas de revue d'opéra. Le cinéma en revanche est largement présent car c'est une culture populaire, dite de grand public. Dans les années trente, il a largement pris le pas sur le théâtre plus prisé au début du siècle.

c) Les publicités

Elles sont fondées essentiellement sur le tourisme : à côté des encarts vantant différents hôtels une page entière est réservée aux diverses promotions touristiques. Elles portent aussi sur les loisirs : publicité pour les postes de radio, pour les appareils photo, ou sur tout ce qui concerne la mode : salons de coiffure, tailleurs, fleuristes...

C - Un journal de lecture agréable

Côte d'Azur-Belgique est un journal très aéré. Il n'hésite pas à utiliser les gros titres pour attirer le regard, ou des formules percutantes pour faciliter la lecture et la compréhension.

1) LES PHOTOGRAPHIES

Elles sont nombreuses. Elles occupent une grande surface dans la mise en page et semblent placées de façon anarchique, non pas pour illustrer les articles mais pour faire plaisir aux yeux une fois la lecture terminée. Les thèmes qu'elles illustrent : actualité étrangère avec le conflit italo-éthiopien (Mussolini et les armées italiennes, anglaises ou éthiopiennes, le Négus...), les personnalités de la SDN, le procès Stavisky, etc. La dernière page du journal reflète les "actualités du cinéma". Il y a une série ininterrompue de photographies. La famille royale de Belgique aussi est à l'honneur, à côté des troupes italiennes en Ethiopie.

2) LES RUBRIQUES DISTRACTIVES

Elles sont situées dans la partie féminine (mode, vie pratique...). Il y a aussi les "contes" du journal (un conte en un épisode et non pas les feuilletons qui firent fureur au XIXe siècle). Ils sont fantastiques ou moralistes. Il y a très peu de lettres de lecteurs mais il y a des lettres que le journal leur adresse. Elles portent essentiellement sur les oeuvres littéraires (elles résument, commentent, comparent différentes parutions).

CONCLUSION

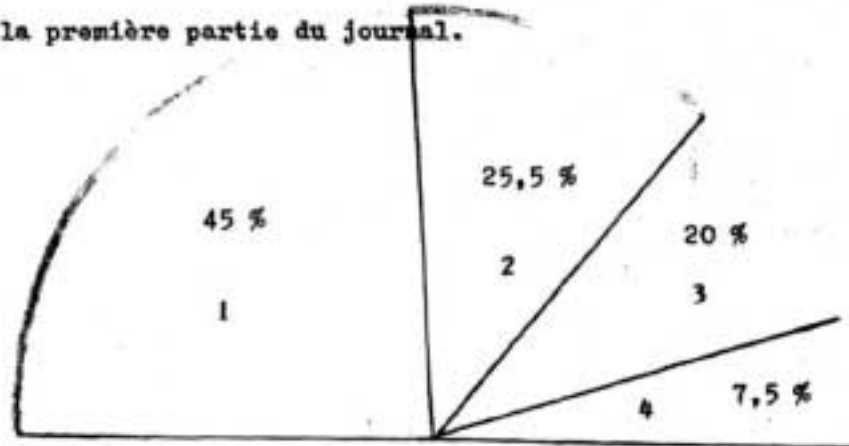
Côte d'Azur-Belgique est un journal exemplaire en ce qui concerne le ton et la virulence. Il illustre parfaitement les outrances et les libertés que s'accorde la presse de l'époque en matière de parti pris. C'est un journal d'opinion avant d'être un journal d'information. L'esprit du journal est ambitieux : il ne tient pas pour un désavantage son statut de presse provinciale et mène la lutte chaque fois qu'il croit déceler le complot communiste ou la tricherie. Il se donne tous les moyens d'intervenir avec succès en s'assurant une large audience grâce à sa diversification. Il séduit en même temps les indécis et les convaincus par son habileté à faire jaillir sa vérité des moindres faits de la vie politique. Il est présent sur tous les fronts, régional, national, international. Il affiche en même temps un caractère extrêmement dynamique et vif, propre à charmer les classes bourgeoises provinciales tenues loin des feux de l'action parisienne. Il intègre aussi tous les caractères "modernes" de la presse : photographie, typographie variée, centres d'intérêt adaptés de façon à séduire le plus grand nombre de lecteurs.

C'est donc un journal qui pénètre aisément les foyers.

Sa pensée est celle de la droite classique, teintée d'un fort nationalisme, son sentiment de la nécessité de mettre le pays en garde contre les éléments révolutionnaires est renforcé par les événements politiques, intérieurs ou extérieurs. Il est, à cette époque, convaincu que la souveraineté nationale est menacée, aussi s'est-il lancé de toutes ses forces dans la lutte.

COTE DAZUR BELGIQUE

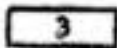
Fréquence des différents thèmes traités par le journal (d'après le nombre des articles et non d'après leur importance, leur longueur), dans la première partie du journal.



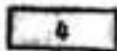
Politique intérieure



Politique extérieure



Politique ou vie régionale



Autres rubriques et autres thèmes traités (arts, sports...)